

Politique de stationnement: les commerçants sont divisés

LA CHAUX-DE-FONDS Cette nouvelle politique menacerait les magasins du centre-ville, selon ses opposants. «ArcInfo» a sondé les principaux intéressés, quelques jours avant la votation. Et leurs réponses sont surprenantes.

PAR ÉLÉONORE DELOYE

La campagne sur la politique de stationnement de La Chaux-de-Fonds prendra fin demain. D'un côté, on met en avant l'amélioration de la circulation et de la qualité de vie. De l'autre, on affirme que cette politique pénalisera les commerces de proximité en dissuadant les clients de s'y rendre.



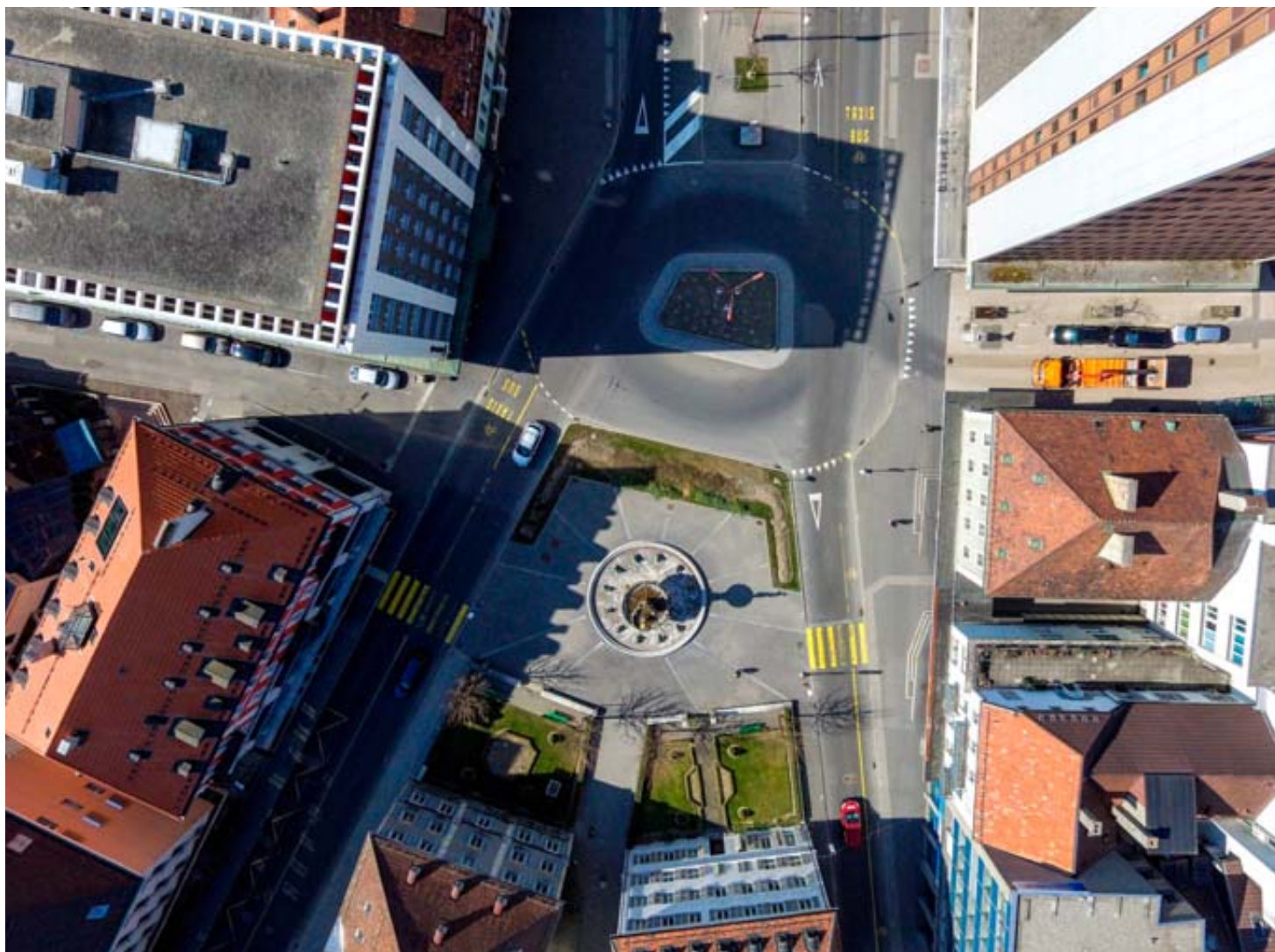
La nouvelle politique de stationnement n'est pas très vendeuse. Elle est punitive.

MARJORIE SCHMIDT
COGÉRANTE DE LA BOUTIQUE LA [KABAN]

Mais qu'en pensent les principaux intéressés? «ArcInfo» s'est approché de cinq commerçants et commerçants de la Métropole horlogère. Et une chose est sûre: ils ne sont pas du même avis, loin de là.

Un projet «dans l'air du temps»

Il ressort de notre bref sondage que la majorité des commerçants interrogés ne semblent pas s'inquiéter d'une éventuelle baisse de fréquentation. C'est notamment le cas de Baptiste Bourquin, collaborateur à La Fab'Brique, boutique de Lego sise sous les Arcades, le long du Pod. «C'est dans l'air du temps et, à La Chaux-de-Fonds, on est en retard par rapport au reste de l'Europe», estime-t-il. «Nous, on croit au confort du shopping à pied. Ça fonctionne partout ailleurs, pourquoi pas



La majorité des commerçants interrogés ne se disent pas inquiets pour la fréquentation de leur magasin. ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

chez nous?» S'il comprend que le changement puisse inquiéter les commerçants, Baptiste Bourquin est convaincu que «cette politique est un progrès». «On espère que les alternatives à la voiture seront davantage encouragées par les autorités.»

Transports publics insuffisants?

Pas de crainte non plus du côté de la librairie La Méridienne, près de la place du Marché.

Pour la propriétaire Chantal Nicolet Schori, même si la politique est imparfaite, elle reste une solution réfléchie.

«Je suis pour un désengorgement de la ville», explique-t-elle. «Mes clients y sont également très sensibles, qu'ils soient piétons, cyclistes ou automobilistes.» «Mais pour que cette politique fonctionne, il faudrait un réseau de bus plus fourni qu'aujourd'hui.» Une réflexion partagée par Marjorie Schmidt, cogérante

de la boutique La [kaban], située sur la promenade des Six-Pompes. «Notre monde évolue vers moins de voitures, et c'est tant mieux», déclare-t-elle. «Mais la nouvelle politique de stationnement n'est pas très vendeuse. Elle est punitive. Elle ne met pas assez en avant des solutions ou des aides pour se passer de la voiture.» Malgré tout, elle ne plus n'est pas inquiète pour son activité. «Les commerçants font vivre les centres-villes. Ce sera tou-

jours à la population de jouer le jeu et de venir chez nous.»

«On détruit nos commerces à petit feu»

Certains commerçants, au contraire, voient la politique de stationnement d'un très mauvais œil. Parmi eux, Pierre-Alain Sterchi, propriétaire de la Maison du fromage installée dans le marché couvert Hall'titude. Il estime que «son emplacement, son accès et la présence de parkings sont les trois élé-

ments indispensables pour le bon fonctionnement d'un commerce». «La Chaux-de-Fonds s'enferme dans une véritable forteresse sans voiture ni parking. Je suis opposé à cette politique car c'est une aberration de plus. On détruit nos commerces à petit feu.»

Pourtant, quand on lui demande si la nouvelle politique de stationnement pourrait péjorer son activité, il nous répond par la négative. «Nous avons déjà des places blanches limitées à 30 minutes devant Hall'titude.» Ce régime spécial a été instauré fin 2023 à la demande des commerçants.



Nous, on croit au confort du shopping à pied.

BAPTISTE BOURQUIN
COLLABORATEUR À LA FAB'BRIQUE

Catherine Perroulaz, elle aussi, est fermement opposée à la nouvelle politique de stationnement. Pour cette fleuriste indépendante, gérante de Rose Garden (rue du Parc), la fréquentation de sa boutique risque d'en pâtir.

«Entre les clients et les livreurs, le stationnement à proximité immédiate est vital pour un fleuriste», décrit-elle.

«A La Chaux-de-Fonds, les commerces sont éparpillés sur une grande distance. C'est donc difficile de faire des achats dans un temps limité sans utiliser sa voiture.» «Cette politique de stationnement nous complique encore la vie et je crains qu'elle ne favorise les supermarchés au détriment des commerçants locaux.»

«Les commerçants surestiment la part de leurs clients automobilistes»

«Même si leurs craintes sont légitimes, les commerçants ont tort de s'inquiéter.» Demain, les Chaux-de-Fonniers se prononceront sur la politique de stationnement. Du côté du oui, on promet un meilleur cadre de vie. Du côté du non, on craint, notamment, une mise en danger des commerces de proximité.

Mais pour Nicolas Babey, professeur à la Haute Ecole Arc et expert dans le domaine du développement territorial, cette politique, au contraire, leur profitera.

Moins de voitures pour plus de fréquentation

«Grâce aux zones bleues et aux horodateurs, ils bénéficieront d'un meilleur tournus des voitures, ce qui veut dire davantage de clients», explique Nicolas Babey. «Le maître mot pour un commerce, c'est la fréquentation. Cela implique un cadre agréable et accessible. Pour les voitures, certes, mais aussi pour les autres usagers.» L'expert rap-

pelle que la fréquentation dépend aussi du bassin de chalandise, c'est-à-dire du nombre d'habitants autour d'un commerce donné. «Un facteur toujours plus important pour la domiciliation est l'attractivité. Or, l'omniprésence de la voiture diminue fortement l'attractivité d'une commune.»

Plusieurs commerçants interrogés par «ArcInfo» estiment entre 80% et 90% la part de leur clientèle qui vient en voiture. Un chiffre qui serait à relativiser selon une enquête menée par l'institut d'ingénierie du territoire de la HEIG Vaud réalisée en 2021 et publié en 2023.

Celle-ci s'intéresse à l'attractivité des centres-villes dans plusieurs villes romandes dont Lancy (GE) et Fribourg, qui comptent un nombre d'habitants comparable à celui de La Chaux-de-Fonds (respectivement 34 322 et 38 197 habitants en 2021). Au terme des entretiens menés auprès de la clientèle, l'enquête conclut que celle-ci est majoritairement piétonne (46%).

La part d'automobilistes, elle, ne s'élève qu'à 29%. Bien loin, donc, des 50% à 80% mentionnés par les commerçants sondés. Cette même étude révèle que les piétons se rendent plus fréquemment dans les commerces de centres-villes et dépensent tout autant que les automobilistes.

Redistribuer l'emprise au sol

Pour Nicolas Babey, il ne fait aucun doute qu'à La Chaux-de-Fonds aussi, les commerçants surestiment la part de leurs clients automobilistes. «On va dans les commerces proches de chez nous. Il est logique de s'y rendre à pied ou à vélo. Cette nouvelle politique ne bannit pas la voiture de la ville. Mais celle-ci ne peut plus être reine.» «La structure urbanistique de nos villes n'a pas été pensée pour la voiture», rappelle-t-il. «Aujourd'hui, il est fondamental de redistribuer l'emprise au sol de manière équitable entre tous les modes de déplacement.»

PUBLICITÉ

**Exposition
du 8 au 30 juin 2024**

**PBDespland - peinture
Philippe Jaccard - photographie
Dominique Bajard - sculpture céramique**

Vernissage samedi 8 juin dès 15h

ESPACE CULTUREL BLEU DE CHINE
BOVET-DE-CHINE 3 / FLEURIER / NE
T +41 32 861 28 87 / +41 77 422 04 45
ioiset@bluewin.ch

www.bleudechine.ch